



N° 33 Novembre 2013

échos du CCFD21

9bis Bd Voltaire Dijon

03 80 63 14 46

ccfd21@ccfd-terresolidaire.org

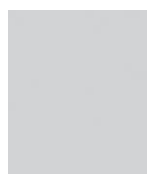
Permanence ouverte :

Mardi de 10 h. à 11 h.30

Jeudi de 14 h.30 à 17 h.



Le don : Le goût de l'autre !



Jean-Claude MOUREY

Nous sommes sollicités à temps, à contre-temps et de bien des manières à être généreux. Souvent, cela nous fatigue de trouver dans notre boîte aux lettres, d'entendre sur les ondes ou de trouver sur notre chemin ces appels à « donner ».

Je me souviens de cette vieille demoiselle qui n'avait pas de gros revenus certes, mais qui chaque année au moment de Noël, préparait avec beaucoup d'attention et d'amour ses dons pour ceux qu'elle avait consciemment choisis.

Il y a dans la notion de don, un sens profond que nous avons peut être à découvrir ou à redécouvrir. Oui le don a un goût de l'autre ! Je ne donne pas d'abord à une œuvre de charité mais par mon don, je vais à la rencontre de celui que je ne connais pas encore, mais que je reconnais déjà comme mon semblable. Dans son histoire qui est faite d'aspirations, de besoins de bonheur, de peines et de joies ; tout ce qui fait qu'il me ressemble. Il devient mon partenaire dans sa façon d'agir.

Le CCFD Terre Solidaire, m'a fait découvrir cette démarche de soutenir les projets de ceux qui veulent changer les conditions de vie et de mener à bien ces chemins du mieux être pour mieux vivre. Je prends alors conscience d'être attelé à la même tâche pour construire et valoriser les mêmes richesses. Cela devient mon projet. C'est bien à tous et ensemble que Dieu a confié la terre pour la faire fructifier.

Et pour nous, porteurs d'une « Bonne Nouvelle », l'Evangile, c'est encore par le « Don ». (« ce que tu as fait au plus petit d'entre les miens ») que nous entrons dans la perspective du royaume qui sera là quand tout homme sera mon frère !

Retrouvez toutes les actualités du CCFD-Terre Solidaire en Bourgogne Franche Comté sur le blog de la région :

<http://blog.ccfid-terresolidaire.org/bfc/>

« Celui qui se trouve dans l'extrême nécessité a le droit de se procurer l'indispensable à partir des richesses d'autrui » (Vatican II - Gaudium et Spes n° 69)

Collecte du 15 décembre



Cécile PILLETTE

Le dimanche 15 décembre 2013 sera la journée de collecte nationale du CCFD Terre Solidaire. Cette journée est maintenant inscrite au calendrier national d'appel à la générosité publique 2013. Nous sommes donc tous invités à collecter des fonds pour le CCFD Terre Solidaire dans la rue.

Une formation a été organisée le 26 octobre dernier pour nous aider à mieux appréhender cette opération : comment présenter le CCFD, quelle collect'attitude adopter !!

Nous vous proposons d'organiser cette première collecte, ensemble, à Dijon le 15 décembre de 15 h à 17h, place François RUDE.

Venez, nombreux, en famille, entre amis !!

Les objectifs de cette manifestation sont multiples : collecter des dons bien évidemment, mais aussi approcher de nouveaux publics pour leur faire découvrir le CCFD-Terre Solidaire et toutes ses actions

Pour tous renseignements contacter :

Cécile Pillette (03 80 38 31 70)

pillette.cecile@orange.fr

CCFD et SIDI: 30 ans de Finance Solidaire !



Bernard DURAND

Le CCFD-Terre Solidaire est la première ONG française à s'être lancée en 1983 dans le secteur de la finance solidaire.

Le 6 novembre 2013 nous avons fêté 30 ans de finance solidaire !

Véritable précurseur de **l'épargne solidaire** en France, le CCFD Terre Solidaire lançait en 1983 avec des congrégations religieuses et le Groupe Crédit Coopératif le premier fonds commun de partage (FCP) en Europe, « **Faim et Développement** »

Dans cette même synergie innovante il créait parallèlement une filiale, **la SIDI (Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement)** pour financer des petits projets économiques dans les pays du Sud, au profit de populations marginalisées.

La création simultanée du fond « Faim et Développement » et de la SIDI, permet au CCFD Terre Solidaire depuis 1983 de donner accès au crédit à des porteurs de projets

économiques exclus des circuits bancaires traditionnels dans leur pays par manque de garantie.

L'enjeu majeur pour le CCFD Terre Solidaire et la SIDI est d'offrir des moyens permettant de financer des projets structurants, innovants, durables, et parfaitement viables. Il s'agit le plus souvent de consolider financièrement ces initiatives pour qu'elles puissent prendre corps.

Cette démarche d'Épargne Solidaire est triplement responsable :

- 1) Avec les placements de partage, le citoyen épargnant prend un vrai engagement en apportant son soutien financier, dans la durée, à une association spécifique.
- 2) Par l'acte économique, la finance solidaire cherche à atteindre des effets sociétaux : en termes sociaux, et en termes de liberté. Mais aussi agir dans les domaines de l'écologie, de la cohésion sociale, de la lutte contre l'exclusion, et du développement économique des pays pauvres.
- 3) Les revenus de cette épargne sont partiellement reversés sous forme de Don au CCFD Terre Solidaire soutenant ainsi son action.

Les souscripteurs peuvent choisir de reverser au CCFD Terre Solidaire 50% ou 75% de leur revenu d'épargne (intérêts).

Cet abandon partiel des intérêts est considéré comme un don qui donne droit à une réduction fiscale (66% du montant versé, pour un particulier)

Quelques chiffres concernant l'Épargne Solidaire en France

1 018 000 français détiennent un produit d'épargne solidaire

Soit : 0.12% de l'épargne des français (hors immobilier)

4 712 millions d'euros (soit 4, 712 milliards d'euros)

4 400 familles logées ou relogées

48 000 emplois créés ou consolidés

Source : Baromètre 2013 de la finance solidaire – Finansol

Une année tournée vers l'Europe de l'Est

Didier THOMAS



Pour cette année 2013-2014 la région Bourgogne Franche Comté a fait le choix de se tourner vers l'Europe de l'Est. Pourquoi ce choix ? Nous constatons depuis plusieurs mois déjà, et notamment en Côte d'Or qu'un grand nombre de demandeurs d'asile arrivant sur notre territoire vient du Kosovo ou de la région des Balkans. Cette réalité nous interpelle : La guerre qui a frappé l'ex-Yougoslavie nous semble déjà bien loin ! Alors pourquoi cet afflux de Kosovars à Dijon ? Pour mieux comprendre cette situation ici, il faut s'intéresser à ce qui se passe là-bas. C'est exactement ce travail que nous voulons essayer de faire

ensemble, avec vous mais aussi avec nos Partenaires d'Europe de l'Est.

Le CCFD-Terre Solidaire a commencé à travailler avec l'Europe de l'Est suite à l'appel d'acteurs locaux, des syndicats notamment.

Les pays des partenaires sont principalement la Roumanie, l'Albanie et 3 pays d'ex-Yougoslavie : Bosnie-Herzégovine, Serbie, Kosovo.

Il n'est pas envisageable de parler aujourd'hui d'« unité d'Europe de l'est », au contraire il existe une grande diversité de situations et c'est bien ce qui crée des tensions plus ou moins vives aujourd'hui encore.

Le CCFD développe 3 axes de travail dans la région des Balkans, et un 4^{ème} axe transversal : les Roms

1) Engager un processus de réconciliation à travers un travail de mémoire et de justice
Au Kosovo, il n'y a pas d'histoire commune, pas de moyen de se rencontrer, tout reste cloisonné.

Il faut à tout prix constituer un socle commun, plutôt qu'être continuellement victime de l'histoire ; chacun doit se lever pour devenir acteur de sa vie.

Le plus souvent, le CCFD soutient des « petites » initiatives, qui font avancer tout en œuvrant pour le vivre-ensemble.

2) Donner des perspectives à la jeunesse

Récemment les gagnants du concours « Chante Ta Planète » ont rencontré, en Bosnie, une association de jeunes qui milite pour le rassemblement. En effet dans les écoles, dans les villes, aujourd'hui tout est séparé, cloisonné : ces jeunes refusent cet enfermement, et œuvrent pour le décroisement.

L'Etat Bosnien est dans une telle situation que, depuis des années, les associations n'attendent plus rien de lui. Conséquence : elles agissent et montrent une grande efficacité à mener des projets locaux.

3) Soutenir la petite agriculture familiale, l'économie sociale et solidaire

Les associations ayant cet objectif ont souvent été créées par des ex-réfugiés lors de leur retour au pays; notamment les agriculteurs sont les premiers à être rentrés après le conflit.

En Bosnie, il y a une vraie tradition du « fait maison », du local (le « bio » n'existe pas encore). Le pays se trouve face à des difficultés pour faire évoluer cette question au niveau politique (pas de ministère de l'agriculture, peu de syndicats, pas de dialogue politique). C'est un enjeu fort pour les années à venir.

4) Considérer les Roms comme des citoyens à part entière

Le CCFD-Terre Solidaire est fortement engagé auprès des Roms depuis de nombreuses années. Tout l'enjeu est là : ne pas considérer les Roms comme des victimes, car cela rend le partenariat impossible.

D'ores et déjà rendez-vous est pris avec nos partenaires d'Europe de l'Est; ils seront

présents en Bourgogne et Franche Comté la deuxième quinzaine de Mars. Il est encore trop tôt pour vous donner de plus amples informations sur le programme des interventions en Côte d'Or mais l'Equipe d'Animation Diocésaine prépare cette visite du partenaire pour qu'elle soit vécue, par tous, comme une vraie semaine de rencontre et de partage.

Repas solidaires en faveur des demandeurs d'asile

Emmanuel CLEMENCE



CINQ PAROISSES ONT REPONDU À L'APPEL DES MOUVEMENTS D'ACTION CATHOLIQUE

Les mouvements d'action catholique s'étaient interrogés pour savoir quelles suites donner à la démarche Diaconia. Il leur a semblé important de poser un geste.

Après réflexion, et compte tenu de la situation particulière des demandeurs d'asile sur Dijon, capitale de Région, il a été décidé de proposer un repas, le problème du logement étant plus difficile à gérer.

La question adressée aux paroisses était la suivante : « Pourriez-vous, une fois par semaine le midi, mettre à disposition un local pour quarante personnes environ dans lequel des repas seraient servis aux demandeurs d'asile ? »

Un second courrier a été envoyé aux paroisses hors agglomération dijonnaise pour demander s'il était possible de faire une collecte d'aliments. Les paroisses d'Aignay le Duc, de Genlis et de Précy-sous-Thil ont participé.

Nous avons défini un repas simple (soupe, pâte ou riz, fruits) en limitant à quarante le nombre maximum de personnes accueillies et en fixant des dates pour faire un bilan. André Thollet (CCFD) s'est chargé de faire des contremarques qui ont été diffusées en direction des demandeurs d'asile. Coallia, l'organisme qui gère l'hébergement, a été informé.

Le mercredi 19 décembre 2012, la paroisse de la Visitation servait les premiers repas, suivie par celle de Saint-Pierre le jeudi 20 décembre.

Entretiens, les paroisses de Notre-Dame (le lundi), Sainte Chantal (le vendredi), puis Sainte Bernadette (le mardi) se sont jointes à cette belle initiative en ouvrant un accueil le midi. On a compté plus de soixante dix personnes accueillies à Notre Dame.

Le Secours Catholique a également apporté sa pierre à l'édifice. Une grosse collecte alimentaire a été faite par le secteur de Marsannay la Côte, les responsables du Secours ayant estimé que cette collecte pourrait contribuer à la préparation de repas.

Un bilan positif :

Du côté des demandeurs d'asile, le repas a été apprécié. En plein hiver, nous avons senti que ces personnes, qui parfois arrivaient au repas avec leurs valises, avaient

besoin d'un lieu pour se poser. Nous avons constaté qu'ils mangeaient beaucoup, qu'ils avaient faim. Le problème de la langue s'est posé. Les échanges sont difficiles. Il faut parler un peu anglais, un peu allemand et aussi... avec les mains. Il nous est difficile de comprendre exactement leur situation.

Du côté des mouvements et des paroisses, la mobilisation a été forte. Cela a remué pas mal de personnes. Dans certaines paroisses, des personnes que l'on ne voit pas habituellement ont participé. Beaucoup ont noté que l'opération donnait du dynamisme à la vie de la communauté paroissiale. Cela a été parfois l'occasion d'inviter aussi aux repas d'autres personnes en difficulté.

En septembre 2013, les mouvements et les paroisses se sont retrouvés pour décider de la suite. Tous ont été partants pour renouveler l'opération. Un courrier a été envoyé à toutes les paroisses pour information. Les premiers repas viennent d'être servis, après les vacances de Toussaint.

Welcome : un réseau d'hospitalité temporaire pour les demandeurs d'asile à Dijon.

Michelle THOLLET



Tout d'abord un rappel de la situation des demandeurs d'asile à Dijon concernant l'hébergement : les familles avec enfants sont hébergées la nuit par le 115, rue des Creusots, ainsi que les femmes seules, s'il reste de la place. Les hommes seuls n'ont que le squat rue René Coty.

Le réseau Welcome : à ce jour 4 à 6 personnes ou familles sont disponibles et se proposent comme accueillants ou tuteurs. Chaque accueillant dispose d'une chambre à offrir pour une durée de 2 à 4 semaines. Trois ou quatre accueillants vont se succéder pour héberger pendant 2 mois environ, plutôt une femme seule. Cette période va lui permettre d'une part de souffler, de se poser et d'autre part d'avoir un contact avec une personne ou famille française.

Par ailleurs, un "tuteur", qui dispose de temps, assure une présence amicale et un accompagnement auprès de la personne accueillie au moins une fois ou deux par semaine.

Ce geste d'hospitalité vise à la fois à une mise en confiance de la personne accueillie et à une sensibilisation des accueillants à la situation des demandeurs d'asile.

Il est souhaitable que ces deux univers, celui de l'accueillant, tuteur, et celui de l'accueilli s'enrichissent mutuellement. Il ne s'agit pas d'assister l'accueilli mais, par le tissage de liens rassurants, de l'encourager à trouver la force et la volonté de poursuivre son difficile parcours.

L'équipe coordonnatrice, avec Tina Dacharry de l'Entraide protestante et Michelle Thollet de la Communauté Vie Chrétienne (CVX), est en attente du premier accueil.

Des investissements qui menacent les droits des populations locales ?

Jean-Paul CUBAYNES



Il est nécessaire de s'opposer aux intérêts économiques à courte vue et à la mentalité de puissance de quelques uns qui exclut la majorité des peuples du monde" disait le Pape François à la FAO en juin.

De nouveaux enjeux:

Mondialisation des échanges, dépendance énergétique et alimentaire de pays riches ou émergents, richesse du sol et du sous-sol de nombreux pays pauvres, faiblesse et manque de ressources des états, confiance des dirigeants dans le système libéral pour nourrir les pauvres...

Autant de raisons qui expliquent la ruée des investissements privés vers les pays pauvres, et leur promotion par les institutions internationales telles que l'ONU, le G 8, le G 20...

Des investissements "hors jeu" ?

Mais certains investissements privés ne contribuent pas automatiquement au développement économique, social et humain. Fréquemment les populations sont spoliées au profit d'industries d'extraction qui détruisent leur milieu de vie et créent peu d'emplois, de cultures industrielles qui ne les nourrissent pas (agrocarburants par exemple), quand elles ne sont pas tout simplement chassées (en Afrique par exemple, le sol étant souvent régi par le droit coutumier, les paysans ne peuvent pas présenter de titre de propriété écrit et peuvent être expulsés facilement).

Le cadre vertueux du CCFD-Terre Solidaire:

Après deux ans d'analyse de ces situations, le CCFD-Terre Solidaire a mis sur pied la campagne qui, du niveau national à chacun de nos mouvements et paroisses, va peser son poids de contrôle citoyen pour donner des règles pour ces investissements, exiger de l'Etat français qu'il soit exemplaire tant dans sa pratique nationale que pour faire progresser les règles et leur prise en compte aux niveaux européen et international.

Le CCFD-Terre Solidaire va donc développer son propre "cadre vertueux" sur les investissements, reprenant toutes les plus hautes normes et standards internationaux basés sur les droits humains: responsabilité des entreprises, droit du travail, droit fiscal, foncier, des ressources...

Nous avons obtenu des lois pour la transparence financière, contre la fraude et l'évasion fiscales, maintenons la pression pour leur application, mais aussi sur la responsabilité sociale et environnementale des entreprises, la responsabilité des entreprises-mères sur leurs filiales et sous-traitants, la politique d'aide publique au développement, la volatilité des prix agricoles...

Chacun et chacune à notre niveau, nous allons augmenter la pression sur le gouvernement, le G 8 et le G 20, les députés et sénateurs, les députés européens, les média et le grand public. Les outils, les informations vont nous parvenir au fur et à mesure du déroulement de la campagne. Nous partons pour deux ans, c'est le début. A nous de jouer.

Parole à une équipe locale :

Comment réinventer les équipes locales ?

Jean-Paul CHAMPION



Lorsque Jean-Claude m'a proposé de lui succéder comme responsable de l'équipe locale de la Visitation à l'automne dernier, il souhaitait retrouver une plus grande disponibilité pour l'événement "Terre en jeu, enjeux citoyens" et engager du même coup le renouveau de l'animation - à défaut d'un rajeunissement significatif. Pas facile de relever ce défi au sein d'une équipe particulièrement active et bien implantée dans un environnement paroissial plutôt favorable.

Une question refait surface pratiquement à chacune de nos réunions d'équipe et figure en bonne place dans le document préparatoire du RO [1] : **Comment réinventer les équipes locales ?** [...] *qui peinent à attirer et/ou conserver de nouveaux membres.*

Pour adhérer il faut connaître, et pour susciter l'adhésion il faut faire connaître.

L'équipe locale est certainement le terrain idéal pour faire connaissance par l'action. Participer à un événement régional ou à l'accueil de partenaires est souvent plus motivant pour aller plus loin qu'un argumentaire. Une vision globale de la structure du mouvement et de son action est tout aussi fondamentale. Cette dualité "local - national" ne va pas de soi. Nœud du *réseau historique* du CCFD, **l'équipe locale doit désormais (re)trouver sa place** au sein du *réseau des réseaux* qui caractérise la structure du mouvement depuis quelques temps. C'est une condition importante de son attractivité et de celle du mouvement dans son ensemble. Comment "recruter" au delà du réseau des contacts de ses membres ? Comment aller à *la rencontre des bénévoles venus d'ailleurs* pour réinventer effectivement les équipes locales ? Quelques pistes parmi d'autres :

- rendre les équipes locales plus visibles à l'intérieur comme de l'extérieur du mouvement.
- trouver le moyen de les associer plus étroitement à la réflexion et aux débats.
- trouver de nouveaux modes de participation, par exemple en exploitant plus efficacement, au niveau local, les technologies de l'information et de la communication.
- ouvrir largement la porte à toutes les formes d'engagement.

L'attractivité d'une équipe locale dépend naturellement de l'attractivité des animations. S'agissant des "animations adultes", pour éviter l'impression de "zapping" d'un thème à un autre, d'un partenaire à un autre, il est important de prendre en compte **le suivi et le prolongement des actions**. Par ailleurs, l'adhésion aux propositions du CCFD implique la réflexion personnelle. Faciliter **l'accès aux sources d'information** est donc essentiel. Poser des questions et donner des pistes pour y répondre est souvent plus efficace pour convaincre que livrer directement des réponses ! Le site web de l'équipe locale de la Visitation et la communication associée reflètent nos éléments de réponse à ces préoccupations. La rubrique [Dernières nouvelles](#) est dédiée aux informations actualisées sur les thèmes abordés et sur les partenaires accueillis. La rubrique [PRODUCTIONS de l'équipe](#) propose des documents qui conservent la mémoire des animations pour prolonger l'action. Les [mots clés](#) et les liens vers des sources extérieures guident le visiteur et l'invitent à la réflexion personnelle.

Nos perspectives pour les années à venir sont principalement sous-tendues par le souci

de maintenir et développer nos partenariats, notamment locaux. L'équipe locale en est un lieu privilégié. Pour en savoir plus, pour suivre le fil de nos actions ou pour commenter cet article :

ccfd.visitation.free.fr/blog/

[1] - [Réflexions pour l'élaboration du Rapport d'Orientation 2014-2020 du CCFD-Terre Solidaire \(6 juin 2012\) \(sur Solidarnet\)](#)

Les dates à retenir



Equipe d' Animation Diocésaine

Nous souhaitons vous retrouver très nombreux lors de nos prochains rendez-vous, et plus particulièrement lors de :

- **La collecte du Dimanche 15 Décembre 2013 de 15 à 17 heures, place François RUDE à DIJON**
- **L'Assemblée Diocésaine qui se tiendra le Samedi 01 Février 2014 chez Les Petites Sœurs des Pauvres (établissement MA MAISON), 35 Bd de Strasbourg, DIJON**

DATE	LIEU	OBJET
15 Décembre 2013 15h. à 17h.	Place François RUDE à DIJON	Grande collecte Nationale
25 Janvier 2014	à définir	Formation, préparation, échanges sur la visite du Partenaire
01 Février 2014	MA MAISON Les Petites Sœurs des Pauvres, 35 Bd de Strasbourg, DIJON	Assemblée Diocésaine du CCFD
15 Mars 2014	GRAY (70)	Accueil régional de 4 Partenaires d'Europe de l'Est
Du 23 au 30 Mars 2014	Côte d'Or	Visite de notre Partenaire (d'Europe de l'Est) en Côte d'Or
9-10-11 Mai 2014	La Pommeraye (49)	Présentation Nationale du nouveau Rapport d'Orientation 2014-2020

*« Quand on donne à un pauvre, on ne fait que lui rendre son dû ».
(Saint Jean Chrysostome)*

